



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/On-n-arrete-pas-le-progres>

SOIT DIT EN PASSANT

On n'arrête pas le progrès

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 782 - octobre 1980 -

Date de mise en ligne : mardi 25 mars 2008

Date de parution : octobre 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Le PÃre NoÃl est en avance cette annÃe. Et gÃnÃreux. Il a dÃbutÃ au Loto. Au dÃbut de juillet Giscard d'Estaing, dÃguisÃ pour la circonstance en PÃre NoÃl qui aurait laissÃ sa barbe au vestiaire, en prÃsentant, tout fiÃrot, le dernier joujou nuclÃaire pour militaires dÃsoeuvrÃs en prÃparation dans nos arsenaux, nous a annoncÃ que les intÃressÃs - les militaires en question - pourront, s'ils sont bien sages, trouver ce gadget hors de prix dans leur sabots le 25 dÃcembre prochain. Sinon, mais ce ne sera pas de sa faute, le soir de NoÃl 1982.

J'en suis heureux pour nos braves gÃnÃraux que la duretÃ des temps condamnait Ã jouer les Cincinnatus dans leur Limousin natal. Mais Ãsa va faire des jaloux. « Et nous ? » vont dire les chercheurs de l'INSERM. Ils attendront.

S'il faut en croire les spÃcialistes, ce joujou tout neuf est une pure merveille. La bombe Ã neutrons qu'on l'appelle, ou bombe Ã rayonnement renforcÃ. Ce qui se fait de mieux dans l'art de trucider. On n'arrÃte pas le progrÃs, je vous dis.

Certes, ce n'est pas un de ces articles qu'on trouve chez le premier quincaillier venu ou qu'un bricoleur du dimanche peut se fabriquer avec des boÃtes de conserve. La bombe Ã neutrons c'est du sÃrieux. C'est la bombe propre. Celle qui occit les combattants embarquÃs dans une guerre fraÃche et joyeuse, les civils qui n'ont pas eu le temps de se dÃbiner, et les animaux traÃnant dans les parages, oies, canards, lapins, et mÃme les moustiques, mais qui laisse intact le matÃriel et tout l'environnement. Un exemple : si la bombe Ãclate au-dessus de chez vous Ã l'heure du communiquÃ tandis que le Zitron de service commente Ã la radio les opÃrations pour vous remonter le moral, gardez votre sang-froid. Vous et votre famille serez proprement vitrifiÃs, mais il n'y aura pas un carreau de cassÃ dans la baraque. Le poisson rouge aura le ventre en l'air mais l'aquarium pas une fÃlure. C'est un progrÃs, non ?

Ainsi la France, et quoiqu'en pensent les grincheux, est toujours dans le peloton de tÃte des nations nuclÃaires. Il faut reconnaÃtre qu'on n'a pas roupillÃ au Commissariat Ã l'Energie Atomique. Pas comme Ã Matignon oÃ l'on cherche toujours, mais sans conviction, le truc infailible pour rÃsoudre le problÃme de l'inflation et du chÃmage. Les Ãtudes sur la bombe Ã neutrons ont commencÃ en 1976 et il ne reste plus qu'une derniÃre mise au point pour que l'on puisse enfin jouer avec.

Le prix ? On ne sait pas. C'est la surprise. Mais pas question de mÃgoter comme pour la SÃcuritÃ Sociale. Nous l'aurons notre bombe. Dommage seulement qu'elle n'ait pas ÃtÃ lancÃe le 6 aoÃt pour le trentiÃme anniversaire de celle de Hiroshima. Ce n'est que partie remise. Le jour oÃ nous l'aurons, Giscard, parodiant Joseph Prud'homme, lequel ne disposait alors que d'un sabre, pourra remercier les contribuables en disant : « Cette bombe est le plus beau jour de ma vie. »

Il Ãtait temps. L'inflation galopante, le chÃmage, le marasme clÃs affaires, le bÃtiment en panne, la bagnole en perte de vitesse, les scandales mal ÃtouffÃs, la grogne dans l'opposition, la rogne dans la majoritÃ, le je m'enfoutisme chez les autres, tel Ãtait l'Ãtat dans lequel Giscard laissait le pays aprÃs sept annÃes de pouvoir. Il fallait en sortir. Sous peine de se faire lui-mÃme sortir de l'ElysÃe en 1981.

En sortir, mais comment ?

Comment relancer les affaires, ranimer la Bourse, crÃer des emplois, rendre espoir aux jeunes, bref sortir de la pagaille dont la sociÃtÃ libÃrale, fut-elle avancÃe, nous offre le spectacle, et que les progrÃs des sciences et des techniques condamnent Ã disparaÃtre, comme ont disparu les pharaons, l'empire byzantin et le rÃgime fÃodal ?

Tout le monde sait aujourd'hui, ou devrait savoir, depuis Jacques Duboin, que l'industrie du casse-pipes, dont la bombe Ã neutrons est le fleuron, ne connaÃt pas de crises. Elle est la seule Ã avoir traversÃ sans dÃgÃts, bien au contraire, les moments difficiles d'aprÃs guerre que connaÃt l'Ãconomie capitaliste. Mais qui peut nous dire oÃ finit l'aprÃs-guerre et oÃ commence l'avant-guerre ?

Pour ne pas Ãtre pris au dÃpourvu, les marchands de mort subite et tous ceux qui vivent de cette noble industrie et de son fructueux trafic soucieux de relancer l'Ãconomie moribonde et, accessoirement se faire un peu d'argent de poche pour leurs vieux jours, sont prÃts Ã faire un gros effort avec leur bombe Ã neutrons.

C'est bien ce qui m'inquiÃte. Je sais. J'ai entendu dire que « marcher sur un neutron Ãsa porte bonheur ». Mais je ne me sens pas rassurÃ pour autant.